

## QUELLE SURPRISE !

*La scène se passe à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. La mère de Marcel, âgé de quatre ans, le dépose dans la classe de son père lorsqu'elle va au marché.*

Un beau matin, ma mère me déposa à ma place, et sortit sans mot dire, pendant qu'il écrivait magnifiquement sur le (1) : «La maman a puni son petit garçon qui n'était (2) sage.» Tandis qu'il arrondissait un admirable point final, je criai : « Non ! Ce n'est pas (3) ! » Mon père se retourna soudain, me regarda stupéfait, et s'écria: «Qu'est-ce que tu dis ?

- Maman ne m'a pas puni ! Tu n'as pas bien écrit !» Il s'avança vers moi :

- Qui t'a dit qu'on t'avait puni ?

- C'est écrit. La surprise lui coupa la parole un moment.

- Voyons, voyons, dit-il enfin, est-ce que tu (4) lire ?

- Oui.

- Voyons, voyons. . . répétait-il. Il dirigea la pointe du bambou vers le tableau noir. «Eh bien, lis.» Je lus la (5) à haute voix. Alors, il alla prendre un abécédaire, et je lus sans difficulté plusieurs pages... Je crois qu'il eut ce jour-là la plus grande fierté de sa vie.

Lorsque ma mère revint, elle me trouva au milieu des quatre (6) , qui avaient renvoyé leurs élèves dans la cour de (7) , et qui m'entendaient déchiffrer lentement l'histoire du Petit Poucet... Mais au lieu d'admirer cet exploit, elle pâlit, déposa ses paquets par terre, referma le livre et m'emporta dans (8) bras en disant : « Mon Dieu ! Mon Dieu !.. »

Sur la (9) de la classe, il y avait la concierge, qui était une vieille femme corse : elle faisait des signes de croix. (10) 'ai su plus tard que c'était elle qui était allée chercher ma mère, en l'assurant que « ces messieurs » allaient me faire « éclater le cerveau ».

*La Gloire de mon père de Marcel Pagnol.*

**phrase - vrai - pas - tableau - sais - J' - récréation - porte - ses - instituteurs**